

LES
ROULOTTES
DE CIRQUE
DE L'ÉPOQUE
REPRENNENT
LA ROUTE

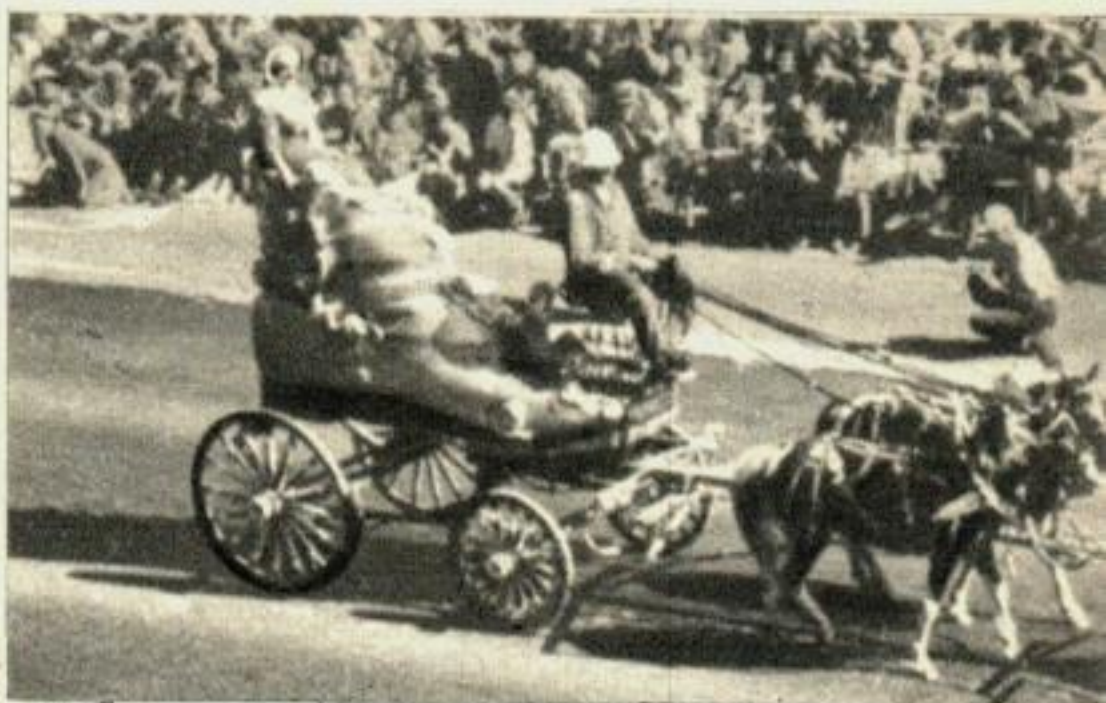
Le grand souci des restaurateurs du cirque classique, est de voir les cages de tigres rongées par les termites se disloquer, libérant les fauves.

TOUS les ans, le 4 juillet (fête nationale américaine), la plus grande ville du Wisconsin reçoit un demi-million de visiteurs avides de distractions à sa fête annuelle, « un jour dans le vieux Milwaukee ». Le clou de cette fête fastueuse est un défilé traditionnel de cirque auquel il ne manque rien : musique bruyante, éléphants décorés de couleurs chatoyantes, clowns pleins de verve, animaux sauvages, peaux-rouges, une vieille calliope à vapeur tout à fait authentique et trente-cinq fourgons de cirque complètement restaurés et décorés avec le plus grand soin (les mêmes fourgons tarabiscotés qui faisaient la joie des petits et des grands au temps où grand-papa était un gamin).

Le défilé s'allongeant sur 5 km avec les mêmes bruits, les mêmes gestes, les mêmes odeurs qu'il y a un demi-siècle, se déroule vers l'ouest, depuis le bord du lac de Milwaukee sur un chemin de 8 km à travers les quartiers excentriques de la ville. Il passe devant une tribune dressée devant le théâtre municipal où le cirque Ringling Brothers et Barnum & Bailey présentera son spectacle pendant huit jours et reprend, de nouveau, le chemin du lac. Aucun véhicule à moteur ne tire les antiques fourgons restaurés. A leur place, des attelages de huit chevaux de trait ou de fringants petits poneys des Shetland. Comme les défilés de cirque avec attelages de chevaux ne se font plus aux Etats-Unis depuis quarante ans, la reconstitution vivante, complètement authentique de Milwaukee est la plus importante exposition de musée animée qui existe de nos jours en Amérique.

La restauration des anciens fourgons est une tâche beaucoup plus fastidieuse que leur reconstruction à partir de matériaux neufs, mais pour les amateurs de cirque, cela donne à leur nostalgie des temps passés une réalité irremplaçable.





La vieille femme qui vivait dans une botte était vraiment mal installée. Mais quand on eut restauré son logement et son entourage, elle ne fut plus à plaindre.

L'animateur de ce grand carnaval de la nostalgie est « Chappie » Fox, le directeur du musée du Cirque à Baraboo, dans le Wisconsin.

Là, dans les lieux mêmes qui servirent pendant trente-quatre ans de quartier d'hiver au cirque Ringling Brothers, Fox et ses collaborateurs ont réuni et restauré trente-cinq véhicules historiques de parade, les plus vieux datant de 1880. Quand ils furent apportés au musée, tous les fourgons avaient plus ou moins souffert des ravages du temps, du feu ou de la vermine. Aujourd'hui, après de laborieuses restaurations, ils reprennent la route, repeints à neuf et couverts de nouvelles dorures, avec toute la splendeur d'antan. « Notre tâche aurait été beaucoup plus facile — souligna Fox — si nous n'avions eu qu'à exposer les fourgons à l'arrêt, dans le musée. C'est relativement facile de boucher les trous et les fissures avec du mastic et d'appliquer une couche ou deux de peinture neuve ; ils seraient très beaux ainsi, avec l'apparence du neuf. Mais les remettre en état de rouler sans risque est une tout autre question, surtout si nos cages roulantes contiennent des animaux sauvages, et, après avoir été cahotés sur un camion sur 200 km de route, chargés et déchargés, sans parler de l'épreuve du défilé lui-même... pour tout cela, il fallait reconstruire les roulottes et les rendre comme neuves ».

« Prenez, par exemple, une de nos cages roulantes. Quand elle nous fut envoyée de Californie, nous pensâmes qu'elle était en fort bon état pour son ancienneté. Après un peu de travail sur ses freins et ses roues, nous crûmes qu'elle pourrait porter sans risque quelques lions ou tigres dans le défilé de Milwaukee. Puis, nous découvrîmes que les poutres du bâti étaient rongées par les termites, et, tandis que nous nous occupions à les changer, nous décidâmes de jeter un

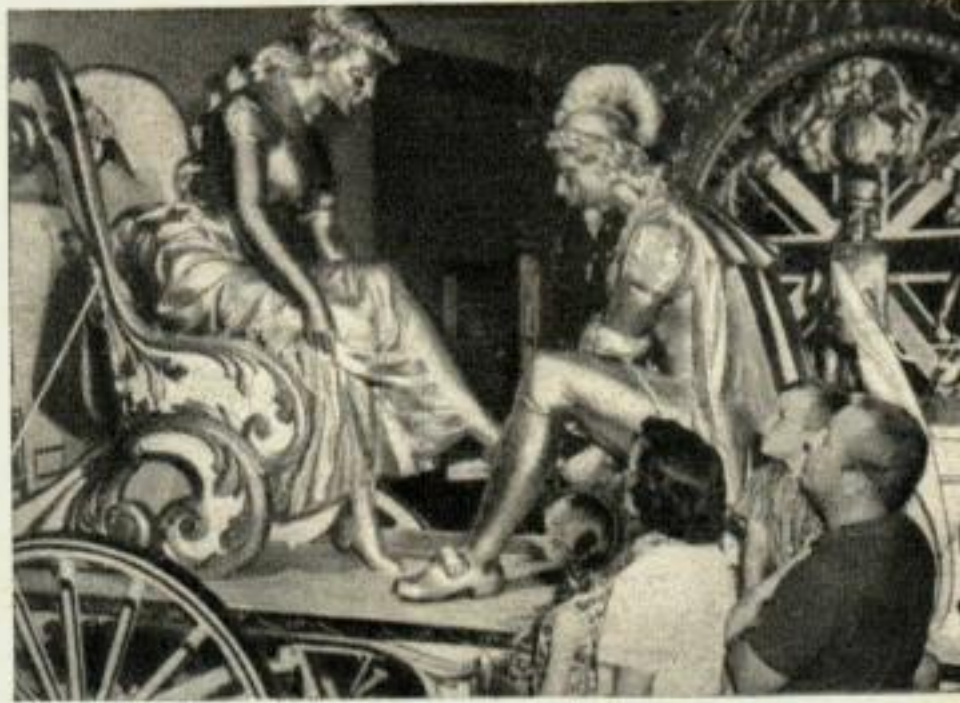
coup d'œil sous le plancher. Ce fourgon avait servi à différents cirques pendant quarante ans environ — poursuivit Fox. Quand nous avons démonté le plancher, nous avons constaté que l'urine des animaux enfermés avait traversé le plancher et que les boulons de 16 mm dans les traverses qui supportent le train principal du fourgon étaient complètement rouillés et ne tenaient que par un bout de moins de 6 mm d'épaisseur. Les traverses en bois, tout en ayant bonne apparence vues de dessous, étaient tellement vermoulues à l'intérieur qu'un cahot violent ou tout effort anormal sur le fourgon au cours du défilé aurait pu les mettre en pièces. Bien entendu, il fallut les refaire pour ainsi dire complètement. »

Un char de 7 tonnes

Les roulottes de parade décorées varient par la taille, depuis le char très léger tiré par un lama jusqu'à l'énorme orgue à vapeur de 7 t — nommée « America » — et le défilé comprend au moins un véhicule ayant appartenu à chacune des grandes troupes de cirque qui se sont produites aux Etats-Unis. Chaque roulotte porte un nom fameux dans l'histoire du cirque : Forepaugh Sells, Ringling, Cole Brothers, Gollmar, Barnum & Bailey, John Robinson et d'autres encore. La plupart des roulottes ont appartenu successivement à plusieurs cirques. Le plus ancien, le fourgon de musiciens Lion-et-Miroir N° 1 a été construit en 1880 pour le cirque Adam Forepaugh, et porte des sculptures montrant Saint Georges tuant un énorme dragon. Ses sculptures dorées sont encore là, en relief de 20 cm, et son poids actuel est de 5,5 t. En 1892, il avait été converti en fourgon de musiciens par les Ringling Brothers et leur a servi ainsi jusqu'en 1920. Plus tard, il a servi dans les cirques de Cole Brothers



Cendrillon avant sa restauration était un vrai souillon ; quant au Prince Charmant, il ne payait pas de mine. Leur chariot avait 4 vieux pneus crevés.



Cendrillon, après sa restauration, est devenue une beauté dorée avec un prince vraiment charmant à ses pieds (pour la chausser). C'est ce qu'on peut voir au Musée de Cirque, à Baraboo.

et Christy Brothers. Dans le défilé, le fourgon Lion-et-Miroir est tiré par huit chevaux bai.

Le plus populaire des chars de parade du musée est « Cendrillon », qui porte d'exquises sculptures peintes en or, blanc et bleu, et qui est tiré par seize fringants poneys. « Cendrillon », « Ma Mère l'Oie », « la Vieille Femme dans la Botte » sont les survivants des sept chars de contes de fées qui ont été contruits pour le Barnum et le London Circus au temps de la reine Victoria.

Dans la semaine qui précède l'Indépendance Day, ces chars et les autres véhicules historiques en état réunis dans le musée sont chargés sur d'énormes remorques à plate-forme et transportés (avec une escorte de la police routière) sur les 200 km qui séparent Baraboo de Milwaukee. En même temps arrivent de toutes parts, des Etats voisins et même du Canada, des fourgons modernes portant de nombreux attelages de chevaux de trait et de poneys, au nombre de trois cents en tout. Après deux jours consacrés à distribuer les robes aux chevaux, aux cavaliers et aux conducteurs, il est temps de faire la rétrospection du cirque. De bonne heure arrivent les cages des animaux sauvages : six tigres envoyés par le cirque Ringling Brothers et Barnum & Bailey, dans leurs cages de voyage, très serrées. Un chariot élévateur soulève la cage pour la mettre au niveau de la porte du fourgon. La cage et le fourgon sont attachés l'un à l'autre avec des cordes, puis on fait coulisser les portes et les animaux sont transférés. Il y a aussi des ours et des cerfs et même des hippopotames. Dix fourgons en tout. Le grand cham-bellan donne le signal.

Des musiciens en uniforme fastueux prennent leurs instruments qui brillent au soleil, des bannières flottent au vent, de belles dames constellées sourient, les marches ré-

sonnent et les chevaux tendent les traits. Le défilé s'ébranle.

Quelquefois c'est aussi difficile de freiner ou d'arrêter un fourgon de cirque de 5 t que de tirer. Les plus légers des chars ont des freins commandés par le pied. Les plus gros ont des freins commandés par chaîne et volant et, quand ils sont en bon état, ces freins font bien patiner les roues du fourgon le plus lourd. Le conducteur peut avoir en main un attelage de six ou huit chevaux, mais seuls les deux qui sont au timon peuvent retenir le véhicule. Les freins ont donc

Un fourgon décoré d'un tigre féroce est un modèle du genre qu'on voyait dans les défilés de cirque d'antan. 35 de ces chariots historiques ont été restaurés au musée.





Des bandages de fer ou jantes étaient utilisés sur les plus grands fourgons, dans les défilés du bon vieux temps. Pour les refaire, il fallut faire appel à la technique ancienne du charron (à gauche) pour mesurer la roue, mettre en place le bandage chauffé au rouge, puis rouler la roue dans l'eau pour tremper et serrer.

un rôle très important. Tout le mécanisme de frein d'un fourgon de cirque est boulonné sur le bois et sur le fourgon qui a soixante ou soixante-dix ans d'âge, le bois est très avachi à certains endroits. Il peut avoir l'air d'être encore bon, mais lorsque vous descendez une pente en serrant les freins, un boulon peut être arraché à travers le bois, ce qui prive complètement le conducteur de freins. Il a fallu refaire complètement les freins sur tous les fourgons.

Dans certains cas, il a fallu gratter jusqu'à quarante couches de peinture superposées avant de repeindre les fourgons de parade du musée. Durant leur vie de cirque, ces fourgons étaient peints une fois par an, sans que la vieille peinture ait jamais été grattée avant l'entrée de ces fourgons au musée. En grattant cette peinture accumulée depuis un demi-siècle, on a accentué le relief des sculptures, et le musée a pu alors leur redonner leur aspect original, avec des peintures brillantes et des dorures. Les véhicules prennent ainsi un style particulièrement élégant.

Dans plusieurs cas, des sculptures de taille considérable ont dû être remplacées. Le fourgon-cage vert et or, construit en 1886 pour le cirque Barnum, Bailey & Hutchinson, avait subi des dégâts considérables du fait d'un incendie et d'une effraction avant d'être ajouté à la collection de Baraboo. Deux des personnages dorés représentant des pages de 1,20 m de haut, les sculptures de coins, avaient été perdus. Le chef des travaux d'entretien a restauré les sculptures qui restaient dont on a, ensuite, pris des moulages en fibre de verre pour reconstituer celles des deux autres coins. Il fallait également rebander les roues, les refaire ou les changer. « Il faut des roues à toute épreuve pour notre bassin à hippopotame — dit Fox. Le chariot, à lui seul,

pèse dans les 4,5 t environ. Si vous y ajoutez les 1 600 kg de l'animal et les 1 200 kg de l'eau où il barbote, plus le conducteur et le serre-freins, il faut bien s'assurer que les roues sont en bon état! »

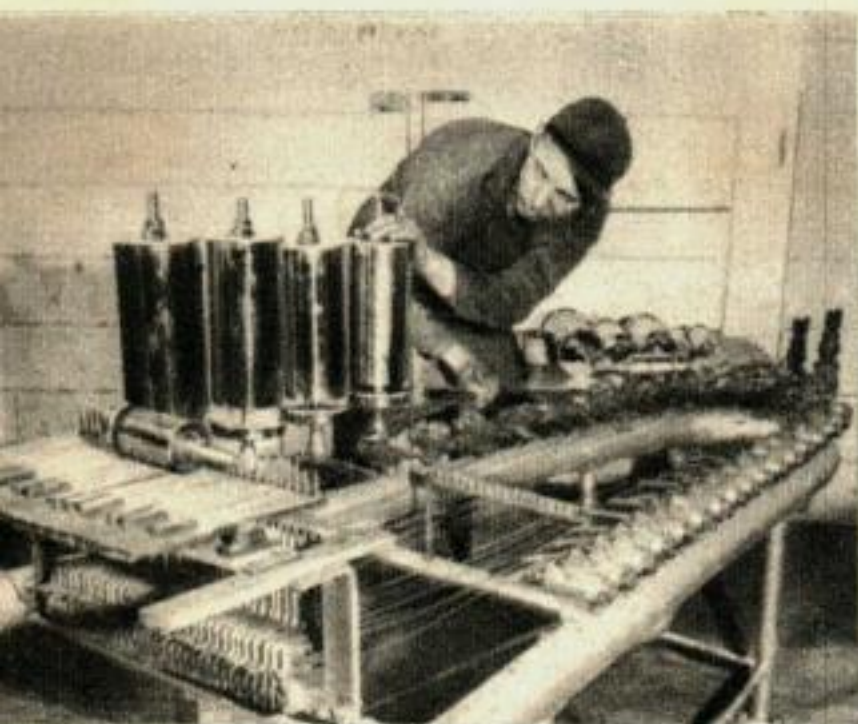
Les grands fourgons de musiciens portent dix-huit musiciens avec leurs instruments, le conducteur et le serre-freins. Donc, non seulement des roues et leurs trains, mais aussi le bâti doivent être en excellent état.

Les éléphants habillés sur mesure

Les problèmes de M. Fox ne se limitent pas non plus à la seule restauration des fourgons du musée.

Le chariot à miroirs, une des grandes attractions de l'époque héroïque du cirque américain, était tiré par un attelage de chevaux. Le volant du frein à côté du siège du conducteur, ressemble à celui du train.





La calliope à vapeur, écho nostalgique des défilés de cirque du temps passé, reçoit de nouvelles cordes vocales. Construite d'abord en 1903, elle mesure 1,80 m de long.



Des clowns aussi ! Ce ne sont pas des antiquités restaurées, mais aucun défilé de cirque ne peut se passer d'eux. Ce sont des clowns de chez Ringling Bros et Barnum et Bailey.

« Notre couturière n'a pas sa pareille pour confectionner les housses d'éléphants, les bannières de char, les costumes, les harnachements de chameaux et de chevaux. Elle a été, pendant plus de quarante ans, acrobate en titre dans les cirques américains ; elle sait donc comment ces articles doivent être confectionnés et l'aspect qu'ils doivent avoir. Notre couturière a ainsi exigé qu'on prenne les mesures de chacun des dix éléphants du Ringling, tous de tailles et de formes différentes. De sorte que, chacune de ces énormes housses est faite sur mesure pour son éléphant. Autrement, cela risquerait de flotter comme une blouse de future mère. »

Lorsque le défilé du 4 juillet s'ébranle

chaque année à Milwaukee, chaque chariot est solidement restauré et remis en état de prendre la route et, de plus, complètement authentique. On ne voit aucune retouche. Dans les archives du musée, il existe des photographies de chaque véhicule au temps de sa gloire, quand il fut utilisé par l'un ou l'autre des grands cirques il y a cinquante à soixante ans.

« Nous les avons aussi photographiés dans l'état où nous les avons trouvés — dix Fox — après les avoir restaurés. Nous nous servons constamment de ces photographies. Sans elles, je ne crois pas que nous aurions pu faire du bon travail. »

Le fourgon à passagers prend sa place dans le défilé du 4 juillet à Milwaukee. Ayant appartenu autrefois au cirque Christy Bros., c'est l'un des nombreux véhicules remis en état pour la parade annuelle.

